

déshéritée des biens célestes faudrait-il ajouter à ce malheur pour elle le malheur plus grand encore d'être privée des ressources de la terre ? Quoi ! la société, ainsi que Lycurgue jadis, retrancherait de son sein tous ceux de ses membres qui ne pourraient concourir au bien-être général ? Quoi ! moins un homme aurait de facultés pour soutenir son existence, moins la société devrait lui accorder de moyens pour y subvenir ? quelle infamie ! Puis quel serait le corps constitué pour juger en dernier ressort les *œuvres et la capacité de l'homme* ? quel juri prononcerait sur la valeur matérielle de notre intelligence ? où serait l'octroi moral chargé de *jager* la capacité de tous et de rétribuer celle de chacun ? Ah ! si pour une simple place médiocrement payée, ceux qui ne peuvent l'obtenir se plaignent de l'injustice de ceux de qui elle dépend ; que serait-ce quand il s'agirait de solliciter le prix de son mérite, le cours de sa valeur réelle ? en un mot, le *quantum* représentatif de son bien-être ici-bas ? Quelle absurdité ! ! ! L'Etat, ou si l'on veut, le comité chargé de distribuer les biens exercerait une dictature comme il ne s'en vit jamais et le vice-roi d'Égypte allouant à ses fellah des portions de terre et leur ordonnant de les cultiver à son profit pourrait seul nous en donner une idée. Si c'est à un pareil résultat que visent nos utopistes il vaudrait mieux, ce me semble, conserver avec amour les despotes les plus absolus de notre globe plutôt que de tomber sous un joug aussi abrutissant.

N'est-ce point, d'ailleurs, aller à l'encontre des augustes décrets de la Providence que de chercher à établir l'égalité des biens terrestres alors qu'elle a mis elle-même tant de disproportions dans les faveurs qu'elle dispense ? N'est-ce point dessécher la source des plus nobles vertus qui unissent les hommes entr'eux ? la résignation chez les uns, la bienfaisance et la gratitude chez les autres ? n'est-ce point favoriser l'égoïsme personnel qui aurait tant de raisons alors pour ne rien